

Communauté chrétienne Saint-Albert

Silence • Prière • Musique

Jeudi 23 mars 2023 à 18:30 -

Lecture : Sœur Catherine Aubin

Musique : Sara Bohl-Pistolessi, violon ; Donald Pistolessi, violoncelle

- *Souffrance et compassion* -

L'heure s'incline.

Le soir tombe des arbres comme un fruit.

Seigneur, viens nous apprendre la patience des racines.

Fais-nous aller jusqu'à la nuit de ta Passion.

Les Bénédictines de Landévennec



Ils sont d'abord quatre à avoir écrit sur Lui.

Ils ont, quand ils écrivent, soixante ans de retard sur l'événement de son passage.

Deux mille ans après Lui, c'est comme soixante.

Il vient de passer et les jardins d'Israël frémissent encore de son passage comme après une bombe,

Les ondes brûlantes d'un souffle. Il va tête nue.

La mort, le vent, l'injure, il reçoit tout de face

sans jamais ralentir son pas.

À croire que ce qui le tourmente n'est rien en regard de ce qu'il espère.

À croire que « Vivre » est comme il marche. Sans fin.

Christian Bobin, « L'homme qui marche ».



Le temps de carême est un temps fraternel, où « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas » ont place dans notre espérance, tout et entièrement.

Toutefois, la grave question de la souffrance n'est pas résolue. L'Esprit Saint crie en nous « Seigneur, aie pitié ! » Et l'homme peut crier, puisque Jésus lui-même crie :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Sœur Myriam, diaconesse de Renilly



On a parfois du mal à concevoir et à admettre, mon Dieu,
tout ce que les créatures terrestres s'infligent les unes aux autres en ces temps
déchaînés.

Mais j'essaie toujours de retrouver la trace de l'homme dans sa nudité et sa fragilité.
Je regarde toujours ton monde au fond des yeux, mon Dieu, je ne fuis pas la réalité
pour me réfugier dans de beaux rêves.

- Je veux dire qu'il y a place pour de beaux rêves à côté de la cruelle réalité –
et je m'entête à louer ta création, mon Dieu, en dépit de tout !

Etty Hillesum « Une vie bouleversée »



Il n'y a pas de réponse à tous nos « pourquoi », il n'y a qu'un grand amour,
il n'y a qu'une surabondance de bienveillance qui se tient en avant de nous
et que Jésus incarne dans l'Évangile.

Francine Carrillo, « Guérir, mais de quoi ? »



Peut-être n'avons-nous pas la force de déployer nos voiles...

Nous irons alors avec notre épuisement et notre confusion... notre vie qui ne tient plus
ensemble.

Si c'était impossible d'ouvrir même les mains, apportons nos poings serrés, notre rage,
notre famine,
et partons à sa rencontre.

Mais laissons le faire, laissons le veiller à notre place, être notre armure, notre rempart,
notre refuge.

Laissons-nous gagner peu à peu par son repos.

Et dans son ombre puissante, déposons enfin nos armes...

Marie Laure Chaplin « Un cœur sans rempart », pp. 33-34

Silence

NOTRE PÈRE ... car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (ter)

